

برنامج
الأغذية
العالمي



Programme
Alimentaire
Mondial

World
Food
Programme

Programa
Mundial
de Alimentos

Première session ordinaire
du Conseil d'administration

Rome, 14–16 février 2011

RAPPORTS D'ÉVALUATION

Point 6 de l'ordre du
jour

Pour examen



Distribution: GÉNÉRALE
WFP/EB.1/2011/6-B
30 décembre 2010
ORIGINAL: ANGLAIS

RAPPORT SUCCINCT DE L'ÉVALUATION DE L'IMPACT DU PROGRAMME D'ALIMENTATION SCOLAIRE AU CAMBODGE

Le tirage du présent document a été restreint. Les documents présentés au Conseil d'administration sont disponibles sur Internet. Consultez le site Web du PAM (<http://www.wfp.org/eb>).

NOTE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le présent document est soumis au Conseil d'administration pour examen.

Le Secrétariat invite les membres du Conseil qui auraient des questions de caractère technique à poser sur le présent document à contacter les fonctionnaires du PAM mentionnés ci-dessous, de préférence aussi longtemps que possible avant la réunion du Conseil.

Directrice, OE*: Mme C. Heider tél.: 066513-2030

Chargé de l'évaluation, OE: M. M. Denis tél.: 066513-3492

Pour toute question relative à la distribution de la documentation destinée au Conseil d'administration, prière de contacter Mme I. Carpitella, Assistante administrative de l'Unité des services de conférence (tél.: 066513-2645).

* Bureau de l'évaluation

RÉSUMÉ

La présente évaluation de l'impact de l'alimentation scolaire est la deuxième à être réalisée à la demande du Bureau de l'évaluation. L'objectif était de répertorier les effets, escomptés ou non, du programme d'alimentation scolaire mis en œuvre par le PAM au Cambodge, afin d'en améliorer la conception et d'étayer la politique en matière d'alimentation scolaire. L'évaluation s'est appuyée sur une méthodologie mixte prévoyant la collecte et l'analyse de données quantitatives et qualitatives complémentaires.

Le programme d'alimentation scolaire est conforme aux politiques et aux objectifs éducatifs du Gouvernement ainsi qu'au cadre stratégique national. Depuis dix ans, il soutient l'enseignement primaire en contribuant à renforcer la scolarisation, la fréquentation scolaire et le passage à l'année supérieure, et à réduire le taux d'abandon scolaire. Il a un effet significatif sur la nutrition et les transferts de valeur en faveur des ménages. La formule des repas scolaires et celle des rations à emporter ont des effets distincts sur l'éducation, la nutrition et le transfert de valeur.

L'évaluation a montré que l'alimentation scolaire avait un effet notable sur la scolarisation, car elle incitait fortement les parents à envoyer leurs enfants à l'école; toutefois, cet effet positif ne durait que tant que les écoles concernées bénéficiaient du programme. Autre constat, les rations à emporter avaient permis de renforcer sensiblement la fréquentation scolaire. L'alimentation scolaire a aussi fait reculer le taux d'abandon, surtout en deuxième, troisième et quatrième années, mais les tests de niveau standard n'ont quasiment pas fait apparaître d'améliorations en matière d'apprentissage, ce qui est probablement imputable à des facteurs contextuels.

Des mesures anthropométriques prises chez des filles ont indiqué que les repas scolaires permettaient à celles qui en bénéficiaient d'avoir une poussée de croissance pubertaire plus marquée. En outre, l'évaluation a fait ressortir une importante corrélation entre la taille des filles bénéficiant du programme de repas scolaires et les conditions sanitaires des ménages. Le programme d'alimentation scolaire a contribué à réduire la morbidité des élèves en général, et l'absentéisme des filles dû à des raisons de santé.

Le programme des repas scolaires n'a pas eu d'effet sensible sur les taux d'hémoglobine ni la prévalence de l'anémie chez les élèves, mais on s'y attendait puisque l'assortiment alimentaire ne contenait pas d'aliments enrichis en fer. Les données issues de l'enquête ont néanmoins fait apparaître une amélioration du bilan vitaminique A chez les élèves bénéficiant de l'alimentation scolaire.

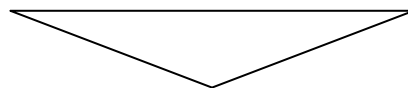
Le programme a fortement contribué à l'amélioration des scores de diversité alimentaire, indicateurs indirects de la suffisance nutritionnelle, pour les deux sexes et dans différentes provinces et catégories de revenu; comme on s'y attendait, les rations à emporter n'ont pas eu d'effet significatif sur les scores.

Une ration à emporter a représenté jusqu'à 26 pour cent des revenus pour les ménages les plus démunis en avoirs; chez les bénéficiaires des repas scolaires, ce chiffre était de 14 pour cent. Les repas scolaires ont aussi permis aux familles bénéficiaires, notamment aux femmes, de gagner du temps. Les ménages bénéficiaires seront mieux armés face aux pénuries alimentaires pendant les saisons de soudure, en grande partie parce que les rations à emporter prolongent la période durant laquelle les familles pauvres n'ont pas besoin d'acheter du riz et, partant, réduit leur vulnérabilité et leur offre davantage de possibilités d'investir dans des avoirs.

Certains facteurs ont cependant limité les effets positifs: i) la pauvreté, la vulnérabilité et la nécessité pour les ménages de disposer d'un revenu supplémentaire, ce qui a eu des répercussions sur la fréquence scolaire dans le cas des enfants qui étaient en âge de travailler; ii) le faible niveau d'instruction des parents; iii) la mauvaise qualité de l'éducation, due à la médiocrité de la formation des enseignants et à leur absentéisme; iv) des facteurs liés à l'accès comme le manque d'écoles proposant les neuf années d'études primaires et l'inadéquation des infrastructures.

Pour qu'un programme d'alimentation scolaire soit couronné de succès, il faut que les communautés s'impliquent et que le Gouvernement s'engage. Le programme du Cambodge a fonctionné correctement et de façon organisée, mais les points suivants pourraient être renforcés en vue de viabiliser les interventions et de les rendre plus efficaces: i) la conception du programme pour ce qui est des objectifs et de l'enrichissement des aliments; ii) l'implication des communautés et l'appui au Gouvernement, afin que celui-ci s'engage vis-à-vis du programme et le prenne en main; et iii) le renforcement des capacités stratégiques.

PROJET DE DÉCISION*



Le Conseil prend note du document intitulé "Rapport succinct de l'évaluation de l'impact du programme d'alimentation scolaire au Cambodge" (WFP/EB.1/2011/6-B) et de la réponse de la direction publiée sous la cote WFP/EB.1/2011/6-B/Add.1, et invite le PAM à continuer de donner suite aux recommandations qui y figurent, en tenant compte des questions soulevées par le Conseil au cours des débats.

* Ceci est un projet de décision. Pour la décision finale adoptée par le Conseil, voir le document intitulé "Décisions et recommandations" publié à la fin de la session du Conseil.

RAPPEL ET CONTEXTE

1. L'évaluation de l'impact du programme d'alimentation scolaire au Cambodge s'inscrivait dans une série d'évaluations d'impact réalisées à la demande du Bureau de l'évaluation. Elle visait à répertorier les effets, escomptés ou non, du programme d'alimentation scolaire mis en œuvre par le PAM au Cambodge.
2. Les objectifs de cette évaluation étaient les suivants:
 - i) mesurer les effets directs et l'impact qu'avaient eus jusqu'ici les diverses formules employées pour atteindre les objectifs initiaux du programme en matière d'éducation et de problématique hommes-femmes;
 - ii) mesurer les effets directs et l'impact au regard des nouveaux objectifs du PAM en matière de protection sociale, même s'ils n'étaient pas explicitement énoncés dans le programme d'alimentation scolaire, et évaluer la mesure dans laquelle le programme les avait atteints ou pourrait y parvenir;
 - iii) répertorier les changements à apporter pour permettre au programme de contribuer de façon optimale aux objectifs du Gouvernement, au Plan stratégique actuel du PAM et à la politique en matière d'alimentation scolaire de 2009.
3. L'évaluation s'est concentrée sur les trois interventions prolongées de secours et de redressement menées au Cambodge de 2001 à 2010, qui avaient été conçues avant que le Conseil n'approuve en 2009 la politique du PAM en matière d'alimentation scolaire.
4. L'évaluation s'est appuyée sur une méthodologie mixte prévoyant la collecte et l'analyse de données quantitatives et qualitatives complémentaires. Les écoles ont été répertoriées à l'avance en fonction des différentes composantes du programme d'alimentation scolaire: rations à emporter, programme de repas scolaires, écoles non ciblées et écoles menant des activités "amies des enfants". Ainsi, 108 écoles ont été recensées, dont 30 ont servi d'établissements témoins. De 15 à 20 élèves ont été sélectionnés au hasard dans chaque école, et c'est chez eux que les enquêtes sur les ménages ont été menées: 2 014 enquêtes de ce type ont été réalisées dans le cadre de l'évaluation. Outre des données socioéconomiques, l'enquête sur les ménages collectait des mesures anthropométriques, des mesures de l'hémoglobine, les scores en matière d'avois et des évaluations de la sécurité alimentaire. L'anémie ferriprive est endémique au Cambodge, mais les données concernant les enfants d'âge scolaire étaient limitées. L'équipe d'évaluation a toutefois pu étudier cet aspect en travaillant en partenariat avec le bureau de Helen Keller International au Cambodge.
5. Une enquête fondée sur les mêmes critères a porté sur 53 écoles, et dans ce cadre les élèves en sixième année ont passé au total 1 227 tests normalisés. Une analyse économétrique a été réalisée à partir de données provenant du système informatique du Ministère de l'éducation couvrant la période 2001-2010 (données longitudinales, régression transversale standard et appariement, notamment).
6. L'évaluation s'est heurtée à certains problèmes méthodologiques, en particulier pour mesurer la génération de revenus et les incidences sur les avoirs. En l'absence d'informations de référence sur des indicateurs clés, l'analyse s'est cantonnée à une estimation contrefactuelle au moment de l'évaluation.

Contexte

7. Malgré la croissance économique qu'il a connue ces dernières décennies, le Cambodge reste l'un des pays les plus pauvres de l'Asie du Sud-Est. Sa population est estimée à 13,4 millions de personnes, dont 30 pour cent vivent encore au-dessous du seuil de pauvreté national. Bien que le pays produise des excédents alimentaires, l'insécurité alimentaire toucherait 1,7 million de personnes en particulier durant les saisons de soudure. Parmi les principales causes de cette insécurité alimentaire figurent des moyens de subsistance restreints, les chocs économiques récents comme la hausse du prix des aliments, qui a diminué le pouvoir d'achat des ménages et réduit l'accès à des vivres variés en quantité suffisante, la faiblesse de la productivité chez les petits exploitants agricoles et l'insuffisance de l'accès aux terres pour les ménages les plus démunis. Les inondations et les sécheresses ont aussi accentué la vulnérabilité des plus pauvres.
8. L'histoire récente du Cambodge est marquée par la guerre et des déplacements de populations, qui ont fragilisé la situation sociale et économique, notamment sur le plan de l'éducation. Certes le Cambodge a fait des progrès considérables ces dernières années en matière d'extension de l'éducation de base; néanmoins, des préoccupations profondes persistent concernant la détérioration de l'infrastructure matérielle, la mauvaise qualité des services éducatifs, les taux d'abandon élevés conjugués à de faibles taux de poursuite des études, et la forte pénurie d'enseignants qualifiés, en particulier dans les zones reculées.
9. Au titre du Plan national de développement stratégique (2006-2010), le Gouvernement s'est engagé à garantir à tous les enfants un accès équitable à l'éducation de base, et à réduire la charge financière pesant sur les élèves pauvres. Le programme d'alimentation scolaire est conforme au cadre stratégique national: il contribuera à accroître le taux de scolarisation et à garantir que les élèves achèveront leurs études primaires. Le taux net de scolarisation a atteint 95 pour cent durant l'année scolaire 2009/10, contre 90 pour cent au cours des cinq années précédentes; le taux moyen d'achèvement des études est de 83 pour cent, mais les disparités sont importantes sur le plan national, puisque dans certaines zones ce taux ne dépasse pas 43 pour cent.
10. La nutrition et la sécurité alimentaire se placent au premier rang des priorités du Gouvernement dans le cadre du Programme national pour la sécurité alimentaire des ménages et la réduction de la pauvreté (2007–2011), qui a notamment pour objectif d'améliorer l'état de santé de base des personnes vulnérables et touchées par l'insécurité alimentaire. Ces dernières années, certains progrès ont été faits sur le plan sanitaire; l'enquête démographique et sanitaire réalisée au Cambodge en 2005 a notamment fait apparaître des améliorations remarquables de l'état sanitaire et nutritionnel de la population après 2000. Le taux de mortalité infantile est passé de 95 à 66 décès pour 1 000 naissances vivantes, et la mortalité chez les enfants de moins de 5 ans est passée de 124 à 83 décès pour 1 000 naissances vivantes. Mais 39,5 pour cent des enfants de moins de 5 ans souffrent d'un retard de croissance, 28,8 pour cent d'une insuffisance pondérale et 8,9 pour cent d'émaciation; en 2008, un enfant sur 11 mourait avant l'âge de 5 ans. Malgré les progrès accomplis, l'état de santé des Cambodgiens demeure parmi les pires en Asie du Sud-Est.
11. Les avancées économiques récentes n'ont pas profité à toutes les catégories de la population: les inégalités se sont donc creusées durant la dernière décennie et de nombreux Cambodgiens restent marginalisés et vulnérables. Pour venir en aide aux plus vulnérables, le Gouvernement a élaboré en 2010 une stratégie nationale de protection sociale, avec le concours du PAM et de la Banque mondiale. L'objectif prioritaire est de mettre sur pied des dispositifs de protection sociale au profit des plus démunis et des plus vulnérables.

Interventions touchant l'alimentation scolaire (2001-2010)

12. L'intervention prolongée de secours et de redressement 6038.01, qui a débuté en 2001, comprenait la première composante Alimentation scolaire du PAM à l'appui de l'éducation de base. Le nombre de bénéficiaires du programme d'alimentation scolaire est passé de 291 593 en 2002 à 482 961 en 2009, avec une pointe à 610 000 en 2006. La baisse observée après 2006 était liée au manque de fonds pour acheter des vivres et au renchérissement des produits alimentaires. Durant l'année scolaire 2009/10, 20 pour cent des élèves du primaire ont pu bénéficier du programme dans 1 624 écoles sur les 6 665 que compte le pays.
13. Pendant la période à l'examen, des segments plus vulnérables de la population ont été ciblés, tandis que les interventions relatives à l'alimentation scolaire se sont vu accorder la priorité. À partir d'évaluations de la vulnérabilité, le programme qui couvrait jusque là l'ensemble du pays a été axé plus spécifiquement sur les communautés les plus touchées par l'insécurité alimentaire dans 12 des 24 provinces du pays.

Portée et formules

14. Le programme d'alimentation scolaire comportait deux volets: i) le programme de repas scolaires, comprenant une collation servie en début de matinée aux élèves des écoles primaires ciblées (45 pour cent des ressources); ii) les rations à emporter, qui étaient distribuées aux élèves les plus pauvres des quatrième, cinquième et sixième années (18 pour cent des ressources). Certaines écoles ont combiné les deux formules (37 pour cent des ressources totales). La tranche d'âge ciblée était celle des 6 à 11 ans, de la première à la sixième année d'études.
15. Le PAM a réduit le nombre de ses partenaires à mesure qu'il a resserré le ciblage géographique, pour se concentrer sur des partenaires stratégiques tels que les organisations non gouvernementales nationales et internationales et les institutions gouvernementales. Depuis 2006, le PAM et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) mettent conjointement en œuvre le concept "d'école amie des enfants" dans plus de 600 établissements au Cambodge, en menant des activités qui font partie de l'Enveloppe de services essentiels.

Alignement stratégique

16. Les activités menées au Cambodge dans le domaine de l'alimentation scolaire sont conformes à l'Objectif stratégique 4 du PAM (réduire la faim chronique et la dénutrition¹) et à la politique du Programme en matière d'alimentation scolaire.

EFFETS DIRECTS ET IMPACT DE L'ALIMENTATION SCOLAIRE

Éducation

17. **Scolarisation.** L'évaluation a révélé des effets significatifs sur la scolarisation. Une analyse des données du Ministère de l'éducation a montré que la scolarisation augmentait de 2,0 à 2,5 pour cent lorsqu'une école commençait à bénéficier du programme d'alimentation scolaire; il est intéressant de noter que l'effet était plus marqué chez les

¹ Comme indiqué dans le document intitulé "Examen des catégories d'activités" (WFP/EB.A/2010/11/Rev.1), les interventions prolongées de secours et de redressement seront conçues pour réaliser les Objectifs stratégiques 1 et 3; les programmes de pays et les projets de développement seront conçus pour soutenir l'Objectif stratégique 4.

filles, l'augmentation dans leur cas atteignant de 2,4 à 3,0 pour cent. En outre, entre 2002 et 2009, l'accroissement de la scolarisation a été supérieur de 6,1 pour cent pour les écoles bénéficiant du programme d'alimentation scolaire. Ces résultats ont clairement montré que l'alimentation scolaire incitait fortement les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Toutefois, les effets positifs ne duraient que tant que l'école concernée bénéficiait du programme.

18. **Fréquentation scolaire.** L'enquête réalisée auprès des ménages a montré que seules les rations à emporter avaient un effet important sur la fréquentation, contribuant à une augmentation annuelle allant de 2,4 à 3,2 pour cent. Les effets du programme d'alimentation scolaire étaient positifs mais ne pouvaient être jugés significatifs d'un point de vue statistique. L'enquête a également fait apparaître que les rations à emporter avaient beaucoup plus d'effets sur les filles que sur les garçons, contribuant ainsi à la réalisation de l'objectif visant à stimuler la fréquentation scolaire de la quatrième à la sixième années d'études. Les entretiens effectués ont mis en évidence l'effet positif des collations matinales sur la ponctualité.
19. **Passage à l'année supérieure et redoublement.** D'après les données fournies par le Ministère de l'éducation, le programme avait des effets positifs sur les taux de passage à l'année supérieure, en particulier chez les filles, mais ce constat ne s'est révélé probant sur le plan statistique que pour la quatrième année d'études. L'analyse statistique a également montré que le programme d'alimentation scolaire tendait à réduire le taux de redoublement, mais ce résultat n'était significatif que pour la première année.

Figure 1: Différence entre les taux de passage enregistrés dans les écoles ciblées et les écoles non ciblées

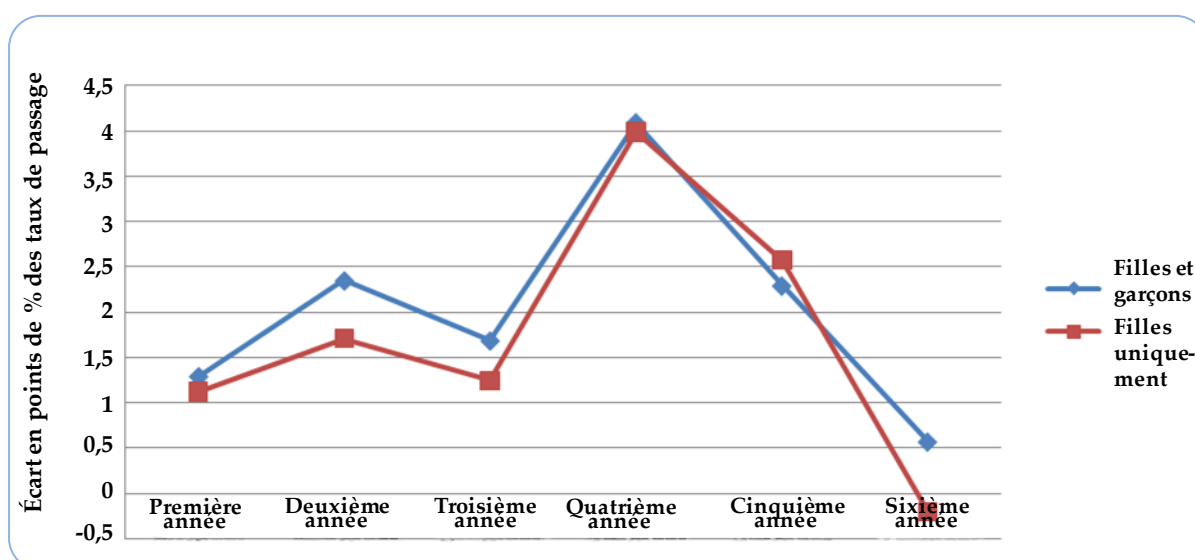
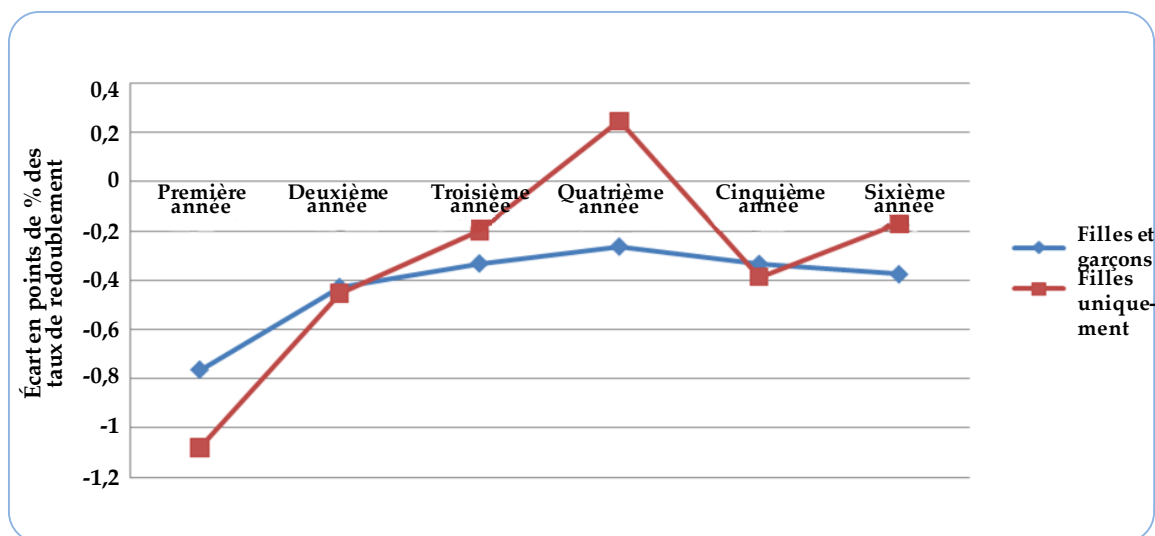
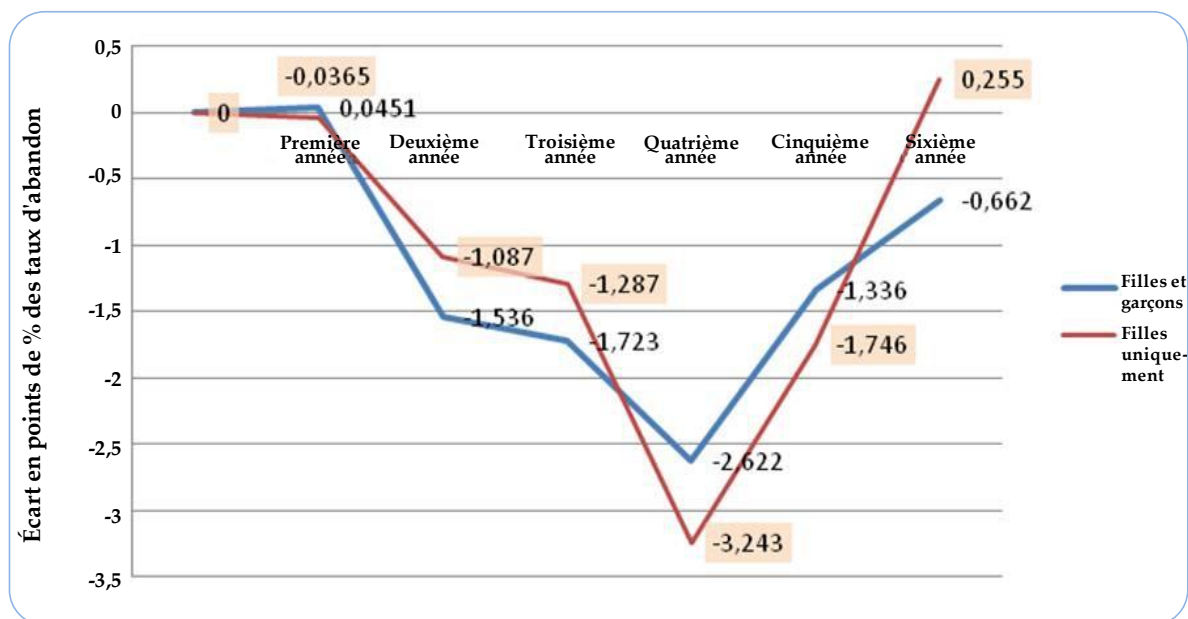


Figure 2: Différence entre les taux de redoublement enregistrés dans les écoles ciblées et les écoles non ciblées



20. **Abandon scolaire.** L'alimentation scolaire a réduit le taux d'abandon scolaire, notamment de la deuxième à la quatrième année d'études, où les effets étaient significatifs (amélioration de 1,8 pour cent à 2,7 pour cent). Les taux d'abandon chez les filles ont esquissé des tendances similaires, qui n'ont cependant été significatives que pour les quatrième et cinquième années. Cela a constitué un indicateur essentiel car les résultats montraient que l'alimentation scolaire renforçait effectivement la volonté et la capacité des élèves d'aller à l'école et de leurs parents de les inciter à le faire.

Figure 3: Différence entre les taux d'abandon chez les garçons et chez les filles de la première à la sixième année dans les écoles ciblées et les écoles non ciblées



21. **Amélioration des résultats scolaires.** Des tests de niveau standard ont donné des résultats non probants de 0,16 en faveur des écoles ciblées, probablement imputables à des facteurs contextuels. Toutefois, un effet positif important a été mis en évidence par les tests de mathématiques passés par des écoliers à Siem Reap.

Nutrition

22. Le programme de repas scolaires au Cambodge fournissait 593 kilocalories par élève et par jour d'école. D'après les données disponibles, cela signifiait que la taille des rations était appropriée pour appuyer l'amélioration de la nutrition et de la santé des enfants.
23. **Anthropométrie et santé des enfants.** Les données anthropométriques ont montré que la moyenne pour chaque groupe d'élèves était bien inférieure aux chiffres attendus pour une population bien nourrie. L'indice le plus faible était celui du rapport taille-âge, qui servait à mesurer le retard de croissance ou la dénutrition chronique.
24. L'enquête a montré des effets anthropométriques importants chez les filles, mais pas d'effet mesurable chez les garçons. Les filles bénéficiant de repas scolaires pesaient environ 1 kilogramme de plus que les autres, ce qui constituait une preuve statistiquement significative de l'impact positif sur leur poids; certaines données montraient également, mais de façon moins marquée, que les filles incluses dans le programme d'alimentation scolaire mesuraient jusqu'à 1,56 centimètre de plus que les autres. En revanche, aucun effet important n'a été constaté au niveau de leur périmètre brachial. Chez les garçons, aucun effet n'a été relevé concernant la taille, le poids ou le périmètre brachial. Cette différence entre les sexes n'a pu être clairement expliquée et nécessiterait des analyses supplémentaires; cela laissait cependant penser que les repas scolaires permettaient aux filles en bénéficiant d'avoir une poussée de croissance pubertaire plus marquée. L'évaluation n'a pas produit de résultats significatifs concernant la croissance associée aux rations à emporter; cela est peut-être dû au fait que les rations étaient partagées entre les membres de la famille et avaient donc moins d'effets que les repas fournis quotidiennement à l'école.
25. L'évaluation a montré que pour les filles, il existait une synergie positive importante entre le programme de repas scolaires et les conditions sanitaires des ménages: les filles bénéficiaires du programme mesuraient jusqu'à 1,8 centimètre de plus lorsque les conditions sanitaires chez elles étaient bonnes. Cette constatation recoupait les connaissances actuelles et appuyait les démarches promouvant des écoles saines, comme le concept d'école amie des enfants, moyen efficace d'améliorer la santé des écoliers.
26. Le programme d'alimentation scolaire a également contribué à réduire la morbidité chez les élèves. Lors de l'enquête sur les ménages, il a été demandé aux familles pendant combien de jours leurs enfants n'avaient pu aller à l'école pour des raisons de santé lors des deux semaines précédentes. Il est apparu que le programme de repas scolaires et les rations à emporter entraînaient une réduction de ce type d'absences chez les filles, mais ce n'était pas le cas chez les garçons. Les taux de morbidité relevés étaient les plus bas dans les écoles où les rations à emporter étaient associées au programme de repas scolaires, puis dans celles où le programme de repas scolaires était mis en œuvre, et enfin dans celles où des rations à emporter étaient distribuées.
27. **Micronutriments.** Selon les critères de l'Organisation mondiale de la Santé, le programme de repas scolaires n'a pas eu d'effet significatif sur les taux d'hémoglobine moyens et les taux de prévalence de l'anémie. Cela n'était pas surprenant dans la mesure où l'assortiment alimentaire ne contenait pas d'aliments enrichis en fer. Dans les ménages

démunis en avoirs, les filles avaient des taux d'hémoglobine inférieurs de 0,40 gramme par décilitre à ceux des filles provenant de ménages mieux pourvus.

28. Les carences en vitamine A ont fait l'objet d'une enquête qui a utilisé comme indicateur indirect les cas de cécité nocturne signalés. La proportion d'enfants atteints de cécité nocturne était la plus fiable chez les élèves bénéficiant du programme de repas scolaires et de rations à emporter (5,3 pour cent) et chez ceux bénéficiant exclusivement du programme de repas scolaires (5,5 pour cent). Le taux était élevé (7,2 pour cent) chez le groupe recevant des rations à emporter, où il équivalait à celui du groupe témoin. Ces différences ne sont pas statistiquement significatives, mais elles donnent à penser que les élèves bénéficiant de repas scolaires présentaient un meilleur bilan vitaminique A.
29. **Amélioration de l'apport calorique et protéique.** L'analyse des données issues de l'enquête sur les ménages a montré que le programme de repas scolaires contribuait fortement à améliorer les scores en matière de diversité alimentaire, indicateurs indirects de la suffisance nutritionnelle. Selon plusieurs modèles d'analyse de régression, le constat s'appliquait aux deux sexes, dans diverses provinces et différentes catégories de revenu. Comme on s'y attendait, les rations à emporter n'ont pas eu d'effet significatif sur ce plan.

Transfert de valeur

30. L'évaluation a analysé dans quelle mesure les repas scolaires d'une part et les rations à emporter d'autre part avaient des résultats significatifs au niveau des ménages, en particulier en matière de génération de revenus, de richesse, de sécurité alimentaire et de protection physique. Si le transfert de valeur était suffisamment important, il pouvait servir de filet de protection sociale ou contribuer à cette protection, et donc atténuer les effets négatifs de la pauvreté ou des catastrophes naturelles sur les ménages pauvres et vulnérables.
31. L'évaluation a classé les ménages par catégories pour que les effets puissent être différenciés. S'agissant du transfert de valeur, les rations à emporter ont représenté une part plus importante du revenu des ménages que les repas scolaires. Ce résultat était escompté, car les bénéficiaires des rations à emporter étaient sélectionnés parmi les ménages pauvres les plus dépourvus d'avoirs dans chaque communauté. Les familles bénéficiant de rations à emporter avaient en général un revenu inférieur à celui des familles bénéficiant du programme de repas scolaires. L'enquête a révélé que les rations à emporter représentaient jusqu'à 26 pour cent du revenu des ménages appartenant à la catégorie la plus démunie en avoirs, chiffre qui était de 14 pour cent pour le programme de repas scolaires.
32. L'enquête et les entretiens ont montré que les repas scolaires faisaient gagner du temps aux familles bénéficiaires, en particulier aux femmes, qui passaient moins de temps à préparer les repas et à garder les enfants puisque ceux-ci mangeaient à l'école et se rendaient donc vraisemblablement plus régulièrement en cours. L'hypothèse de base était que le temps gagné pourrait être consacré à des activités génératrices de revenus, mais l'enquête n'a mis au jour aucun effet s'agissant de la génération de revenus supplémentaires pour les ménages bénéficiaires.
33. **Sécurité alimentaire.** L'enquête sur les ménages a révélé que les bénéficiaires résistaient mieux aux pénuries alimentaires durant les saisons de soudure. Les rations à emporter en particulier ont permis aux familles pauvres de prolonger la période durant laquelle elles n'avaient pas besoin d'acheter du riz, réduisant ainsi leur vulnérabilité et leur offrant davantage de possibilités d'investir dans des avoirs. Il a également été constaté que durant les saisons de soudure, les bénéficiaires de rations à emporter étaient en mesure

d'ajouter du poisson, des légumes ou des œufs à leur régime alimentaire lorsqu'il leur restait du riz de leur ration à emporter.

COMMENT L'ALIMENTATION SCOLAIRE A-T-ELLE UN IMPACT?

Rôle des facteurs contextuels échappant au contrôle du PAM

34. **Éducation.** Les interventions dans le domaine de l'alimentation scolaire se sont appuyées sur des liens logiques de causalité entre contributions, produits, effets directs et impact. Certains facteurs ont cependant atténué les effets: i) la pauvreté, la vulnérabilité et la nécessité pour les ménages de disposer de revenus supplémentaires, ce qui a influé sur la fréquentation scolaire des enfants jugés en âge de travailler; ii) le faible degré d'instruction des parents, qui avaient pour la plupart fait une à trois années d'études; iii) la mauvaise qualité de l'éducation due à la médiocrité de la formation des enseignants et à leur absentéisme; iv) les facteurs liés à l'accès, comme le manque d'écoles assurant les neuf années de scolarité et l'inadéquation des infrastructures. Des entretiens ont confirmé que les élèves redoublaient soit parce qu'ils avaient du mal à comprendre la matière étudiée, soit en raison de longues périodes d'absentéisme.
35. **Nutrition et sécurité alimentaire.** Malgré le niveau élevé de la production vivrière et de la croissance économique, l'insécurité alimentaire perdure au Cambodge. Les principales causes en sont le manque de possibilités d'emploi, la vulnérabilité face aux catastrophes naturelles et les chocs économiques comme le renchérissement du carburant et des denrées alimentaires. Les ménages pauvres pâtissent d'un accès limité aux aliments et de conditions sanitaires inadéquates, qui compromettent la santé des enfants et favorisent la dénutrition chronique. L'Organisation mondiale de la Santé et l'UNICEF ont fait état de niveaux élevés d'anémie génétique dans la population, ce qui a peut-être constitué un autre facteur limitant.
36. **Transfert de valeur.** L'évaluation a répertorié trois facteurs externes qui influent sur la mesure dans laquelle l'alimentation scolaire peut produire des effets directs pour ce qui est de générer des revenus, de créer des avoirs ou de donner aux ménages les moyens de faire face aux menaces: i) les avoirs garantissaient l'accès au crédit privé, qui est le mécanisme le plus répandu pour acquérir des avoirs en milieu rural au Cambodge; les ménages pauvres ont peu d'avoirs et n'ont donc que peu de possibilités d'accéder au crédit et d'accroître leurs revenus; ii) leur faible degré d'instruction empêche les familles démunies d'échapper à la pauvreté, ce qui signifie qu'elles restent vulnérables et risquent de recourir à des stratégies de survie préjudiciables; iii) les caractéristiques et l'ampleur des catastrophes naturelles et d'autres menaces auxquelles les ménages doivent faire face augmentent la vulnérabilité de ceux-ci. Le type de menaces et le risque qu'elles se reproduisent déterminent la mesure dans laquelle l'alimentation scolaire peut servir de filet de sécurité.

Rôle des facteurs sur lesquels le PAM a une influence

37. Les programmes d'alimentation scolaire réussis s'appuient sur les contributions fournies par les communautés et le contrôle exercé par elles et sur l'engagement stratégique et financier des gouvernements. Le programme d'alimentation scolaire du Cambodge a fonctionné correctement et de façon organisée, mais le PAM devrait considérer les facteurs suivants pour rendre ses interventions plus efficaces et les pérenniser: i) la conception du programme pour ce qui est des contributions, des finalités et des objectifs; ii) l'implication des communautés, et l'engagement du Gouvernement et la prise en main du programme par celui-ci, associés au renforcement des capacités.

38. Incontestablement, les partenariats établis avec l'UNICEF aux fins de mettre en œuvre le concept des "écoles amies des enfants", qui est similaire à l'Enveloppe de services essentiels, constituent en général un facteur propice à l'amélioration de la scolarisation. Aucune donnée probante n'a permis de montrer que les activités liées aux écoles amies des enfants avaient des effets particuliers: de l'avis de l'équipe d'évaluation, cela était dû au fait que les effets avaient été limités par des facteurs contextuels.
39. Un ciblage plus précis des bénéficiaires ainsi que des buts et objectifs clairement définis influent sur l'efficacité globale du programme. Au Cambodge, l'enquête sur les ménages a révélé que le ciblage pouvait être affiné et davantage axé sur les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables. Des éléments laissaient à penser que l'assistance alimentaire offerte à ces groupes était plus efficace, notamment pour ce qui était des transferts de valeur. Le PAM a considérablement amélioré son ciblage et accru sa concentration géographique au fil des ans. Le choix de la formule a déterminé le niveau du ciblage (par exemple, l'école ou ménage) et la mesure dans laquelle l'assistance était plus spécifiquement axée sur ceux qui en avaient le plus besoin.
40. S'agissant de la nutrition, il est ressorti de l'évaluation qu'une carence en fer entraînait généralement des taux d'hémoglobine bas. Le bureau de pays était en train de tester l'acceptabilité de deux types de riz enrichi en fer: si les tests se révélaient probants, du riz enrichi pourrait être ajouté à l'assortiment alimentaire pour contribuer à réduire l'anémie ferriprive.

Interactions entre les facteurs

41. Contrairement aux programmes de transferts monétaires assortis de conditions, les programmes d'alimentation scolaire sont tributaires de certains facteurs contextuels pour atteindre leurs objectifs. Distribuer un repas n'entraîne pas nécessairement les effets directs et les impacts escomptés, ce qui a été le cas au Cambodge. Il semble toutefois que les facteurs contextuels aient moins d'incidence sur la nutrition et le transfert de valeur lorsque les contributions sont planifiées au regard des objectifs.
42. L'évaluation a montré que les formules de repas scolaires et de rations à emporter donnaient des résultats différents sur les plans de l'éducation, de la nutrition et du transfert de valeur. Le PAM doit donc définir les priorités du programme d'alimentation scolaire compte tenu des constatations suivantes:
- i) le programme des repas scolaires et les rations à emporter ont eu le même effet sur la scolarisation, mais pas sur la fréquentation scolaire;
 - ii) une combinaison du programme de repas scolaires et des rations à emporter semble avoir influé sur les résultats des filles en mathématiques, mais il se pourrait que la contribution des rations ait été plus significative;
 - iii) les rations à emporter n'ont pas donné les mêmes résultats sur le plan nutritionnel que le programme de repas scolaires;
 - iv) le programme de repas scolaires a eu des effets positifs sur la santé des filles et réduit la morbidité; en revanche, rien ne prouve que les rations à emporter aient eu le même effet;
 - v) le programme de repas scolaires a plus favorisé la diversité alimentaire que les rations à emporter;
 - vi) les rations à emporter ont eu un effet plus marqué que le programme de repas scolaires sur le transfert de valeur, la sécurité alimentaire et les mécanismes de survie des ménages.

43. Toutes les activités relevant des deux formules ont été conformes à la politique du PAM en matière d'alimentation scolaire, mais l'évaluation n'a pas permis de mettre en évidence les liens de causalité existant entre les deux formules. Ainsi, l'amélioration de la santé des enfants découlant de l'amélioration de la nutrition dans le cadre du programme de repas scolaires n'a pas entraîné de meilleurs résultats en matière d'apprentissage, bien que l'absentéisme pour raisons médicales ait été réduit. Il est possible que des facteurs contextuels aient neutralisé certains effets notables et rapports de causalité entre l'éducation, la nutrition et le transfert de valeur.
44. L'évaluation n'a pas permis d'établir de lien entre l'amélioration de la sécurité alimentaire liée à la distribution de rations à emporter et des effets directs en matière d'éducation; des études longitudinales permettraient cependant peut-être d'y voir plus clair quant aux liens de causalité possibles. On peut supposer que l'amélioration de la sécurité alimentaire et la possibilité d'investir davantage dans les avoirs influeraient sur la scolarisation des enfants puisque les coûts d'opportunité pourraient l'emporter sur l'avantage à court terme que présenterait le fait de retirer les enfants de l'école. Il en va de même pour les améliorations de la santé, qui entraîneront probablement une amélioration des résultats scolaires.
45. Dans le programme du Cambodge, la formule des rations à emporter s'est révélée appropriée pour cibler les populations vulnérables, du fait de son potentiel en matière de protection sociale; elle a aussi efficacement incité les familles pauvres à maintenir leurs enfants à l'école, en particulier les filles. D'un autre côté, le programme de repas scolaires visait des fins nutritionnelles afin d'accroître la scolarisation dans les zones ciblées. Ces deux cas de figure montrent bien qu'il faut définir la finalité des interventions et déterminer quelle formule est la plus appropriée. Les deux formules fonctionnent et peuvent avoir des effets et des impacts plus marqués, chacune à sa façon.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

46. Le programme d'alimentation scolaire était conforme aux objectifs et à la stratégie du Gouvernement en matière d'éducation. Au cours des dix dernières années, il a atteint son objectif tendant à appuyer l'enseignement primaire en contribuant à l'augmentation des taux de scolarisation, de fréquentation scolaire et de passage à l'année supérieure, tout en réduisant les taux d'abandon scolaire. Le programme d'alimentation scolaire a eu des effets marqués sur la nutrition et les transferts de valeur aux ménages, mais les repas scolaires et les rations à emporter n'ont pas influé de la même façon sur l'éducation, la nutrition et le transfert de valeur.
47. **Recommandation 1:** le bureau de pays devrait à l'avenir prendre en compte dans le cadre de la programmation les effets différenciés des deux formules.
48. La stratégie nationale de protection sociale est le cadre le plus approprié dans lequel inscrire l'alimentation scolaire à l'avenir, et les rations à emporter ont la préférence car elles ciblent les personnes les plus démunies et ont plus de valeur pour les bénéficiaires que le programme de repas scolaires, assurant ainsi une protection sociale plus efficace.
49. **Recommandation 2:** il conviendrait d'allouer une part plus importante des ressources aux rations à emporter.
50. Le programme de repas scolaires a incité les familles à scolariser leurs enfants, complétant ainsi d'autres efforts menés dans le pays pour accroître la scolarisation et la fréquentation scolaire. Cette formule a eu plus d'effet sur la nutrition que les rations à emporter. Pour que ces programmes soient efficaces dans tout le secteur de l'éducation, il

est indispensable que le Gouvernement s'engage. Étant donné que le programme d'alimentation scolaire est exécuté à grande échelle et cible les écoles plutôt que les ménages, il n'a donné lieu qu'à un transfert de valeur limité aux ménages les plus pauvres dans les communautés ciblées.

51. **Recommandation 3:** le bureau de pays devrait s'attacher à appuyer l'élaboration d'un programme de repas scolaires national viable. Le PAM devrait s'employer avant toute chose à renforcer les capacités des institutions nationales et à mettre en place une formule viable en matière d'achats. Le PAM et le Ministère de l'éducation devraient s'inspirer de leur expérience pour déterminer quelle formule pilote mettre en œuvre.
52. Les effets positifs du programme d'alimentation scolaire pourraient être considérablement accentués grâce à des partenariats synergiques avec des organismes qui s'emploient à améliorer la qualité de l'enseignement.
53. **Recommandation 4:** les interventions futures devraient être intégrées dans des ensembles de services; la collaboration avec l'UNICEF devrait être élargie à d'autres partenaires.
54. Au Cambodge, les taux de dénutrition chronique, d'insuffisance pondérale et d'anémie sont élevés chez les écoliers, ce qui se répercutera sur leur santé, la productivité économique et la mortalité maternelle.
55. **Recommandation 5:** le bureau de pays devrait continuer de participer à des initiatives multisectorielles comme les groupes de travail techniques, qui sont nécessaires pour lutter contre la dénutrition chez l'enfant de façon efficace et économique.
56. Au Cambodge, il est essentiel de lutter contre la dénutrition qui touche les enfants, et plusieurs approches doivent être étudiées. La distribution de riz enrichi dans le cadre du programme d'alimentation scolaire pourrait être efficace s'il était établi que cela réduisait la prévalence de l'anémie ferriprive chez les enfants des deux sexes. Dans le cadre de sa politique en matière d'alimentation scolaire, le PAM veillera à ce que les repas scolaires soient nutritifs, et les enrichira si nécessaire.
57. **Recommandation 6:** le bureau de pays devrait concevoir et appliquer des formules permettant d'inclure des aliments enrichis dans son programme d'alimentation scolaire.
58. Un ciblage plus précis des critères de vulnérabilité appliqués aux ménages renforcerait les effets et les impacts des rations à emporter, notamment eu égard aux transferts de valeur et au maintien à l'école des enfants des familles les plus démunies.
59. **Recommandation 7:** le ciblage devrait être amélioré afin de mettre davantage l'accent sur les populations les plus vulnérables.
60. Les mesures relatives au suivi de l'alimentation scolaire changent au fil du temps pour certains indicateurs, mais elles ne permettent pas d'établir de comparaisons avec des zones non couvertes par le programme. Pour améliorer le suivi, il faut améliorer l'analyse prospective et utiliser des groupes témoins de taille plus réduite, dans le cadre d'un suivi effectué régulièrement.
61. **Recommandation 8:** le PAM devrait utiliser des groupes témoins et des indicateurs longitudinaux pour les futures activités de suivi, afin d'améliorer la programmation axée sur les résultats et de produire des données mettant en évidence les effets des programmes d'alimentation scolaire sur l'éducation, la nutrition (y compris l'anémie) et le transfert de valeur tel qu'il est défini dans la politique en matière d'alimentation scolaire.